

Villes sœurs et pays frères : le « sexe » des substantifs transféré en genre grammatical par adjectivation¹

1. Introduction

Dans le présent travail, nous traitons trois types de séquences « N1 N2 », à savoir (1) « N1 + N2 non humain (désormais NNH) » comme *mot clé*, (2) « N1 + Nom d'humain dont la forme est celle d'un suffixe adjectival (désormais NH+SFX) » comme *rue piétonne*² et (3) « N1 + NH sans suffixe adjectival (désormais NH-sans-SFX) » comme *pays frère*, *ville sœur*. Nous nous intéressons surtout à la caractéristique particulière de ce dernier type qui tient en la contrainte co-occurentielle causée par l'accord de genre entre les deux N constituants : *pays* et *frère*, *ville* et *sœur* dans ces cas précis. On peut très bien dire *le pays frère*, alors que **la nation frère* ne se dit pas. Nous appelons cet accord particulier de genre « accord combinatoire », à l'opposé de l'accord morphologique ordinaire. Pour autant que nous sachions, ce type de construction n'est traité dans la littérature que dans certains dictionnaires usuels, de manière sporadique³.

En français, les adjectifs et les substantifs sont morphologiquement proches. Les adjectifs peuvent être employés comme substantifs et les substantifs peuvent l'être comme adjectifs, sans changement de forme le plus souvent. De plus, comme l'indique Noailly (1990), les NH ont en français la particularité d'être proches des adjectifs :

Ces noms, qui servent à désigner principalement des personnes, ont un statut tout à fait particulier en français. Ils sont pris substantivement de façon très

¹ Nous remercions Denise Malrieu, Nicolas Baumert et Baptiste Puyo pour leur précieuses remarques et suggestions.

² Nous catégorisons ce constituant comme N dans ce travail.

³ Par exemple, *Le Petit Robert* (2011) relève cette contrainte pour *reine* mais pas pour *roi*, ni *sœur*, ni *frère*. Le *TLFi* l'indique pour *reine* et *roi* mais pas pour *sœur* ni *frère*.

naturelle : *une géante ; mon avocat*. Mais leur morphologie les rapproche des adjectifs : aucun n'a de genre fixe – critère déterminant dans la classification des substantifs et des adjectifs, [...] il vaut mieux admettre qu'on a là en français une catégorie exactement intermédiaire, également apte aux emplois substantifs et aux emplois adjectifs (Noailly, 1990 : 29)

Il s'agit cependant ici d'une particularité que l'on trouve en français mais pas dans une langue comme le japonais. L'accord en genre (et en nombre) est, en français, un critère nécessaire pour l'identification de l'adjectivité (Goes, 1999 : 84). L'analogie entre le sexe du référent du NH et le genre grammatical de l'adjectif nous semble donc capitale à ce propos.

Nous présentons sommairement ici les 3 types de séquences NNH + N que nous abordons des points de vue morphologique, sémantique et phraséologique (les séquences NH + N seront traitées plus bas) :

(1) <NNH + NNH>

Ex. *un mot_m clé_f, une position_f clé_f; une ceinture_f baudrier_m, un sac_m baudrier_m; l'année_f record_m, le mois_m record_m; la ville_f phare_m, le pays_m phare_m, etc.*

Ici, l'adjectivation du N2 n'est pas achevée. L'accord combinatoire en genre ne s'effectue pas entre les deux N, alors que l'accord morphologique en nombre se réalise en principe (ex. *des mots clés, les villes phares*). On y trouve toutes les relations sémantiques que Noailly (1990), Fradin (2009) et Arnaud (2010) ont relevées : complétive (relationnelle), multifonctionnelle (coordinative), équative, analogique (qualificative).

(2) <NNH + NH+SFX>

Ex. *la rue piétonne, le passage piéton ; la résidence étudiante, le mouvement étudiant ; en milieu ouvrier, la classe ouvrière ; les cités cheminotes, les syndicats cheminots, etc.*

Les NH sont adjectivés selon l'accord morphologique classique. Ils fonctionnent dans la plupart des cas comme adjectifs de relation (Roché 2006). Dans le dictionnaire usuel, la

plupart des NH postposés de ce type sont catégorisés en tant qu'adjectifs.

(3) < NNH + NH-sans-SFX >

Ex. *la société_f sœur_f*, **la société_f frère_m*; *les partis_m frères_m*, **les partis_m sœurs_f*; *la science_f reine_f*, **la science_f roi_m*; *la langue_f mère_f*, **la langue_f père_m*; etc.

Ici, les NH postposés sont des noms de parenté ou de royauté (*mère, sœur, frère, roi, reine, fille*, etc.). L'accord combinatoire en genre est effectué entre les deux N. La relation entre les deux N est analogique-qualificative dans la plupart des cas.

La comparaison entre le type (1) et le type (3) montre que l'accord combinatoire en genre s'effectue seulement dans le type (3) et non dans le type (1) dont la différence tient en l'existence ou la non-existence du trait sémantique humain. On peut donc supposer que c'est le sexe référentiel dénoté par le N qui est transféré en genre grammatical quand il est adjectivé.

L'objectif de cet article consiste donc à caractériser la construction de type (3) <N+ NH-sans-SFX> en comparaison des deux autres, à partir de l'observation d'environ 6200 exemples accompagnés de leur contexte, recueillis dans de grands corpus journalistiques et littéraires (cf. *infra*). Notre hypothèse de travail est que le comportement du type (3) se produit (ou *s'est produit*) suivant le patron du type (2), par l'analogie entre la morphologie adjectivale (m/f) et la sémantique référentielle du substantif (sexe masculin / sexe féminin). Nous nous posons donc la question suivante : les séquences *ville sœur* et *pays frère* ont-elles été fabriquées suivant, par exemple, le modèle de « *ville ouvrière* » et « *pays ouvrier* » ?

2. Méthode et données

Cette section présente la méthode suivie et les données retenues.

2.1. Corpus

Notre étude est basée sur trois types de matériaux (corpus et moteur de recherches) :

- *Le Monde* (1988, 1994, 1996, 1999, 2000, 2006 et 2012) : environ 143 millions de mots au total ;
- *Frantext* catégorisé en ligne : nous avons retenu les textes parus à partir de l'année 1951 excepté le genre « poésie » ;
- *Google Ngram Viewer* en ligne (cf. Michel *et al.*, 2010)

Tous les exemples présentés dans la table 2 ci-dessous ont été recueillis dans les corpus *Le Monde* et *Frantext*. Nous avons consulté *Google Ngram Viewer* seulement dans le but de repérer les possibilités d'adjectivation de N2 et de sélectionner les N1 et N2 à rechercher.

2.2. Procédure suivie

- 1) Tous les traits d'union du corpus *Le Monde* ont été enlevés ;
- 2) Nous avons constitué la liste de 2 grammes étiquetés avec *TreeTagger* à partir de ce corpus ;
- 3) Nous avons constitué la liste d'une cinquantaine de NH2 après avoir consulté *Google Ngram Viewer* entre autres ;
- 4) Nous avons créé la liste des N1 pour chaque NH2 listé en recourant à la liste de 2 grammes ;
- 5) Nous avons effectué la recherche automatique de N1 NH2 avec le programme *Perl* dans le corpus *Le Monde*, sauvegardé des exemples sous forme de Kwic et y avons ajouté des exemples recueillis dans *Frantext* ;
- 6) Nous avons enfin obtenu environ 6190 exemples avec le contexte (5910 cas du corpus *Le Monde*, 280 cas de *Frantext*) après la suppression manuelle des données non pertinentes et re-sélection de 16 NH2 (cf. § 2.3.2.) ayant permis d'équilibrer autant que possible le nombre d'occurrences de NH2 en y incluant tous les <NH-sans-SFX> principaux.

2.3. L'adjectivation des NH

On ne peut pas savoir au préalable quels NH peuvent se mettre après un NNH pour le

qualifier. L'opposition entre <NH+SFX> vs <NH-sans-SFX> ne permet pas prédire la possibilité d'adjectivation.

2.3.1. La possibilité d'adjectivation des NH

Voici la liste des NH choisis au hasard et classés suivant la possibilité d'adjectivation. Nous avons employé *Google Ngram Viewer* pour ce faire et avons confirmé le résultat au moyen des corpus mentionnés.

- <NNH + NH+SFX> ; usage complétif-relationnel.

Possible : *acheteur, serveur, conducteur, directeur, douanier, financier, ouvrier, papetier, laitier, commerçant, fabricant, bourgeois, candidat, cheminot, marchand, ami, ennemi, champion*

Difficile : *danseur, entrepreneur, coiffeur, agriculteur, traducteur, auditeur, lecteur, instituteur, cuisinier, pharmacien, artisan, avocat, ingénieur, maire*

- <NNH + NH-sans-SFX> ; usage analogique-qualificatif.

- Nom de parenté :

Possible : *mère, frère, sœur, fille, cousin(e)*

Difficile : *père, fils, garçon, papa, maman*

Impossible : *oncle, tante, neveu, nièce, compagne, compagnon, mari*

- Nom de royauté :

Possible : *roi, reine*

Très peu ou jamais : *empereur, impératrice, prince, princesse*

- Autres :

Impossible : *homme, femme, héros, héroïne*

2.3.2. NHs retenus pour ce travail

Voici la liste des 16 NH finalement retenus pour ce travail :

- <N + NH+SFX>

N + (*client, étudiant, fermier, infirmier, piéton, voyageur, cousin*)

- <N + NH-sans-SFX>

N + (*père, mère, roi, reine, frère, sœur, fille, garçon, fils*)

2.4. Cadres théoriques pour l'analyse de N1 + NH2

Nous avons choisi Noailly (1990), Arnaud (2010), Fradin (2010), et Roché (2006) comme cadres théoriques pour l'analyse de nos données.

2.4.1. Taxinomie des NN

Nous employons les termes *complétif*, *analogique* et *multifonctionnel* pour analyser la relation sémantique entre N1 et N2 dans cette étude, suivant en cela Noailly (1990), Fradin (2010) et Arnaud (2010)⁴ :

- complétif ou relationnel : ex. *les tarifs voyageurs, les soins infirmiers*
- analogique, métaphorique ou qualificatif : ex. *les langues cousines, l'enfant roi*
- multifonctionnel, équatif ou coordinatif : ex. *la reine mère, l'enfant reine*

2.4.2. Types d'adjectivation des substantifs

Roché (2006) propose les types d'adjectivation des substantifs dans un tableau repris dans la table 1. Les termes sont définis comme suit :

[...] une opération formelle (adjonction d'un affixe ou d'un autre lexème) ; une opération sémantique (construction d'un sens lexical à partir de celui de la base) ; une opération catégorielle (changement de catégorie (ou de sous-catégorie, de Nom propre à Nom commun par exemple) opéré sur la base).
(Roché, 2006 : 378)

⁴ Cf. Fujimura (2018) concernant cette discussion en détail.

Table 1 : Types d'adjectivation des substantifs (Roché, 2006 : 378, Tableau 1)⁵

		opération formelle	opération sémantique	opération catégorielle	opération combinatoire
1	<i>pie</i> → <i>pieux</i>	+			
2	<i>vert</i> ₁ 'couleur' → <i>vert</i> ₂ 'de/à la campagne'		+		
3	<i>piéton</i> N → (<i>rue</i>) <i>piétonne</i>			+	
4	<i>vert</i> → <i>verdâtre</i>	+	+		
5	<i>président</i> → <i>présidentiel</i>	+		+	
6	<i>orange</i> N → <i>orange</i>		+	+	
7	<i>barbe</i> → <i>barbu</i>	+	+	+	
8	<i>sœur</i> N → <i>sœur</i>		+	+	+

Notre sujet n'est pas représenté dans cette table. Nous pouvons l'ajouter comme le 8^e groupe : *ville sœur*, *pays frère*, etc. Nous ajoutons aussi comme 4^e opération l'opération combinatoire. Elle contraint le comportement concurrentiel du NH adjectivé suivant le sexe référentiel de l'ancien NH. Le 6^e groupe, *orange* dans la table 1, correspond à notre type (1) ci-dessus (ex. *clé*, *record*), et le 3^e groupe, *piéton* dans la table 1, à notre type (2) ci-dessus (ex. *ouvrier*, *étudiant*). L'opération sémantique ne se réalise pas dans le 3^e groupe étant donné que l'adjectivation ne change pas le sens de NH (ex. *rue piétonne*)⁶. En revanche, elle s'effectue dans les 6^e et 8^e groupes, parce que le mot *orange* ainsi que *sœur* perdent leur intention sémantique quand ils sont adjectivés, acquérant la fonction analogique-qualificative, comme l'indique Roché :

Quant à l'adjectivation qualifiante (*éléphantésque*, *orange*), elle repose sur un rapport d'analogie et retient du signifié de la base une caractéristique saillante pour en faire l'expression d'une qualité attribuable au référent du nom recteur

⁵ Le 8^e groupe (la dernière ligne) et l'indication de l'opération combinatoire sont ajoutés par nous.

⁶ Nous aimerions suspendre la discussion sur la notion de lexème de base. Nous ne sommes pas sûre de pouvoir déterminer les deux NH : *étudiant* et *étudiante* comme les deux variantes du lexème de base : *étudiant*.

de l'adjectif. (2006 : 373)

2.5. Présentation des données

Regardons la table 2 qui présente la distribution de 6190⁷ exemples recueillis suivant leur type morphologique et les types (NH ou NNH) du N1 antéposé. Nous remarquons, entre autres, la différence de fréquence extrêmement grande entre <N + mère> et <N + père > par rapport à <N + frère> vs <N + sœur> et la distribution entre *roi* et *reine* est différente seulement avec NH1.

Table 2 : Occurrences de <N + NH> classée par type morphologique et nature de N1

Type	NH2	NH1	NNH1	Total
<N + NH+SFX>	client	16	476	492
	étudiant	197	1 603	1 800
	fermier	9	141	150
	infirmier	52	75	127
	piéton	4	249	253
	voyageur	180	146	326
	cousin	3	29	32
<N + NH-sans-SFX>	père	9	1	10
	mère	188	1 883	2 071
	roi	112	183	295
	reine	4	174	178
	frère	22	215	237
	sœur	1	169	170
	filles	8	25	33
	garçon	10	1 ⁸	11
	fil	5	0	5
Total		820	5 375	6 190

Nous trouvons ensuite dans la table 3 les 10 premières combinaisons <N + NH> les plus

⁷ Nous avons enlevé les N d'animaux pour simplifier la discussion.

⁸ Une seule occurrence de « NNH + garçon » est *mode garçon*. Cet usage est le même que *la collection homme* (cf. §3.1.).

fréquentes dans nos données. La relation entre N1 et N2 est analogique-qualificative dans *maison mère*, *société mère*, *argent roi*, *pays frères* et *âme sœur*. L'opération sémantique métaphorique se produit dans ces séquences ; le trait sexuel de NH2, qui est considéré comme composante définitoire des noms de parenté et de royauté, n'est pas reporté dans le sens des séquences ; la masculinité n'est pas incluse dans le sens métaphorique du mot *frère* dans *pays frère* et la féminité ne l'est pas non plus dans *âme sœur*.

En revanche, dans les séquences *mouvement étudiant*, *syndicat étudiant*, *vie étudiante* et *relation client*⁹, la relation entre N1 et N2 n'est pas analogique mais complétive-relationnelle. L'opération sémantique ne s'y effectue pas, selon Roché (2006), puisque le sens référentiel de base d'*étudiant* ou de *client* ne change pas. Cependant, les deux types (les 3^e et 8^e groupes dans la table 1) partagent le fait que la distinction sexuelle exprimée dans leur emploi substantif se transforme en genre grammatical quand ils sont adjectivés, l'ancienne dénotation de sexe fonctionnant comme marqueur de genre.

Enfin *reine mère* dénote la relation multifonctionnelle-équative, les deux Ns étant des NH. L'opération sémantique ne s'y produit pas. Cette séquence réfère à une personne qui est en même temps la reine et la mère.

Table 3 : les 10 premières combinaisons de N + NH les plus fréquentes

Ordre	N1 + NH2	Fréq.	Relation entre N1 et NH2 suivant Arnaud (2010) et Roché (2006)
1	<i>maison mère</i>	1366	Analogique, +Opé sémantique
2	<i>mouvement étudiant</i>	192	Complétive, -Opé sémantique
3	<i>société mère</i>	131	Analogique, +Opé sémantique
4	<i>syndicat étudiant</i>	112	Complétive, -Opé sémantique
5	<i>argent roi</i>	83	Analogique, +Opé sémantique

⁹ Nous reviendrons plus bas à la question du manque d'accord grammatical entre les deux Ns.

6	<i>relation client</i>	82	Complétive, -Opé sémantique
7	<i>pays frères</i>	80	Analogique, +Opé sémantique
8	<i>vie étudiante</i>	76	Complétive, -Opé sémantique
9	<i>âme sœur</i>	76	Analogique, +Opé sémantique
10	<i>reine mère</i>	74	Multifonctionnelle, -Opé sémantique

3. Différence et ressemblance entre <N + NH+SFX> et <N+ NH-sans-SFX>

Nous comparons dans ce chapitre les constructions <N + NH+SFX> et <N + NH-sans-SFX>. Nous examinons d'abord l'accord grammatical (§3.1.) et ensuite la nature du N antéposé (§3.2.).

3.1. Accords en genres morphologique et combinatoire

Nous confirmons tout d'abord que dans la combinaison <N + ADJ> (*estudiantin* (155 occurrences), *piétonnier* (77 occurrences)), l'accord morphologique est parfaitement respecté. Dans la combinaison <N + NH+SFX>, il l'est dans presque tous les cas hormis quelques <NNH + NH pl>, par exemple : *une base clients*, *la direction voyageurs*, *les recettes voyageurs*. Dans ces cas, la pluralité du N2 correspond à la pluralité de son propre référent. Il est donc difficile de dire que N2 y est adjectivé. Le désaccord en genre ou en nombre, que Picone (1996) appelle « genitive of juxtaposition » (cf. aussi Grevisse & Goosse, 2008 : §476), n'est pas un phénomène mineur en français (par exemple *la collection homme*, *la descente hommes*) dans la mesure où tous les NH « adjectivés » n'ont pas le même degré d'adjectivité¹⁰. De toute manière, les mots *client*, *étudiant*, *fermier*, *infirmier*, *piéton*, *voyageur* et *cousin* que nous avons sélectionnés sont les plus proches des ADJ normaux comme *estudiantin* ou *piétonnier*, tandis que tous les NH n'entrent pas dans ce même groupe (Cf. §2.3.1.).

¹⁰ Cf. Arnaud (2015) concernant les discussions sur de différents types de NN.

Dans la combinaison <N + NH-sans-SFX>, l'accord combinatoire en genre est très fidèlement respecté, excepté dans une dizaine d'exemples attestés dans nos données avec le NH *mère* uniquement : *l'arbre mère, le bateau mère, le bulbe mère, le fleuve mère, le pied mère, le réseau mère, le vaisseau mère, le volcan mère*. Dans ces exemples, *mère* signifie l'origine, la source, etc. Ces significations ne sont pas différentes de celles qui se trouvent dans l'usage normal avec l'accord combinatoire : *la société mère, la terre mère, la carte mère, la cellule mère*, etc. Ce phénomène n'est pas répandu et est exceptionnel ; l'accord en genre féminin est respecté dans 90 pourcents des cas au niveau du type et il l'est dans 99% des cas au niveau du token dans les combinaisons avec *mère*¹¹.

3.2. La nature de N1 : NH ou NNH

Nous examinons ici la nature du N1 antéposé.

3.2.1. NH + NH

Lorsque le N antéposé est un NH, l'accord en genre est, dans la plupart des cas, référentiellement motivé, étant donné que les deux NH réfèrent à la même entité ayant un sexe (genre) commun¹².

✧ <NH + NH+SFX> : *les assistantes infirmières, une adolescente étudiante*, etc.

✧ <NH + NH-sans-SFX> : *une fille mère, un flic père, la reine mère*, etc.

Dans la plupart des cas, les deux NH sont classés dans la relation multifonctionnelle ou équative (Arnaud 2010), excepté *enfant roi, bébé roi*, etc. qui sont analogiques.

3.2.2. NNH + NH

Lorsque le N antéposé est un NNH, l'accord morphologique en genre aussi bien que l'accord combinatoire en genre ne sont pas sémantiquement motivés, d'autant plus que les deux N ne

¹¹ Ce sont des expressions figées anciennes qui remontent au moins au 19^e siècle, excepté *le volcan mère* et *le réseau mère*.

¹² Nous ne parlons pas ici du désaccord entre le sexe et le genre en français.

réfèrent pas à une seule entité.

✧ <NNH + NH+SFX>

Lorsque le N1 est un NNH et que le NH2 est suffixé, la relation entre les deux N est complétive (Roché 2006), excepté *cousin* et certains usages de *voyageur* (analogique).

Ex. *les élections étudiantes*, *la société fermière* (complétif), *les deux langues cousines*, *à l'âme voyageuse* (analogique).

[1] Aux dernières élections étudiantes, le Fatah a devancé de quelques voix seulement le Hamas. (LM 2000) ; complétif

[2] DYB donc, pour renforcer le contact client, la relation client, la valeur client, c'est-à-dire la valeur même de la firme, ... (LM 2000) ; complétif

[3] Des compositions frémissantes, à l'âme voyageuse, créées par un passionné pour les musiques populaires de tradition orale, ... (LM 1996) ; analogique

L'accord morphologique en genre est en principe effectué comme tous les adjectifs ordinaires, sauf dans le cas de *client*, *voyageur*, etc., mentionné dans §3.1.

✧ <NNH + NH-sans-SFX>

Lorsque le N1 est un NNH et que le N2 n'est pas suffixé, la relation entre les deux N est en général analogique. Mais il y a aussi des cas de complétif.

Ex. *la société mère*, *un pays frère*, *la carte mère*, *des lacs frères*, *les îles sœurs* (analogique), *la mode garçon*, *les soirées filles* (complétif).

[4] La présidentielle conforte, en réalité, sa position d'« élection reine » dans notre système institutionnel. (LM 2012) ; analogique.

4. Observation détaillée des constructions <N + NH-sans-SFX>

Nous discutons dans cette section la question que nous nous sommes posée dans l'introduction : les paires *frère/sœur*, *père/mère*, *roi/reine*, *fils/fille* se comportent-ils comme s'ils étaient deux formes masculine et féminine d'un seul lexème, comme c'est le cas pour

cousin/cousine issues du même mot *cousin* ?

4.1. *Cousin / Cousine*

Cousin/cousine est un NH avec suffixation adjectivale mais sémantiquement analogique comme on l'observe dans [5], dans la construction <NNH + *cousin*>.

- *pays cousin, syndrome cousin, peuple cousin* ; 10 types au total.
- *langues cousines, idée cousine, activités cousines, structures cousines* ; 15 types au total

[5] Le jambon cru, maison, [...] est accompagné de charcuteries cousines, de légumes au vinaigre (LM 1999) ; analogique.

4.2. *Frère / Sœur*

Dans la construction avec *frère/sœur*, l'accord combinatoire est parfaitement respecté et la productivité est importante. La relation entre NNH et *frère/sœur* est toujours analogique comme on le voit dans [6] et [7]. Nous ne trouvons pas de différence sémantique ni distributionnelle entre *frère* et *sœur*. Il est possible de dire que ce sont deux formes masculine et féminine d'un même lexème complexe¹³ : *frère(s) et sœur(s)*.

- *pays frère, parti frère, peuple frère, groupe frère, syndicat frère* ; 23 types au total
- *âme sœur, sociétés sœurs, institution sœur, nations sœurs, organisations sœurs* ; 31 types au total.

[6] Les deux hommes avaient alors examiné (...) « les relations bilatérales entre les pays frères, la Syrie et le Liban ». (LM 2006) ; analogique.

[7] "la France et l'Italie, deux nations sœurs", ont une responsabilité particulière (LM 1996) ; analogique.

4.3. *Fils / Fille*

La productivité de *fils/fille* avec NNH est très limitée. La relation est en principe analogique.

¹³ Le lexique d'une langue est constitué de mots simples et de mots complexes sans distinction fondamentale entre les deux (Booij, 2010 : 19).

L'accord combinatoire est respecté.

- Aucune occurrence de NNH + *fil*s.
- NNH + *fil*le : *cellules filles*, *société fille*, *espèces filles*, *langue fille* ; 4 types au total.

Fille est en opposition avec *mère*, comme *cellule mère* vs *cellule fille* etc. *Cellule mère*, *société mère*, *espèce mère*, *langue mère* sont tous attestés dans nos données.

[8] [...] moitié du nombre de chromosomes de la cellule-mère dans chacune des cellules-filles (LM 1988) ; analogique.

4.4. *Roi / Reine*

Roi/reine présente des caractéristiques intéressantes.

D'abord, leur productivité avec NNH antéposé est importante :

- *sport roi*, *instrument roi*, *argent roi*, *dollar roi*, *football roi*, *marché roi*, *fric roi* ; 46 types au total.
- *épreuve reine*, *catégorie reine*, *discipline reine*, *élection reine*, *devise reine*; 46 types au total.

La relation entre les deux N est analogique dans les deux cas. Mais leurs comportements sémantique et distributionnel ne sont pas symétriques : *reine* indique simplement la valeur supérieure du N antéposé ; *roi* indique, en plus de cette valeur, la signification négative de tyran.

élection reine, *étouffe reine*, *science reine* vs *narcissisme roi*, *libre-échange roi*, *virus roi*, etc.

[9] Et la monnaie irakienne, [...] reprenait des couleurs face au dollar, la devise reine. (LM 1996) ; analogique, positif.

[10] Aujourd'hui, le rugby est toujours le sport roi des lycées privés, [...] (LM 1988) ; analogique, positif.

[11] C'est le seul moyen de retrouver la capacité de combattre les effets d'un dollar qui est un dollar roi. (LM 1996) ; analogique, négatif.

Ensuite, une différence distributionnelle est à remarquer. *Roi* peut analogiquement qualifier le NH, comme *enfant roi*, *bébé roi* comme nous le voyons dans [12]. Cet usage est fréquent. *Enfant reine* dans [13] n'est pas analogique mais multifonctionnel-équatif. C'est un enfant et en même temps la reine.

[12] Deux sociologues dessinent le profil d'une catégorie politique en train de naître : celle des retraités qui rejettent l'« argent roi » et l'« enfant roi ». (LM 2012) ; analogique.

[13] [...] les fiançailles du jeune Louis XV [...] avec une petite infante d'Espagne, Marie-Anne, âgée de 4 ans. L'enfant reine passera quatre ans à Versailles (LM 2006) ; multifonctionnel.

4.5. Père / Mère

Enfin, *mère* et *père* ne peuvent pas être considérés comme deux formes d'un même mot complexe : *père(s)* et *mère(s)*.

La différence distributionnelle est extrêmement grande. Nous avons trouvé 89 types (1888 tokens) de NNH + *mère*, contre un seul cas de NNH + *père* : *laboratoire père* (cf. *infra*).

La productivité du mot *mère* dont la signification est la suprématie ou la primauté dans le système d'organisation est importante comme *maison mère*, *société mère*, *église mère*, *organisation mère*, *entreprise mère*, *association mère*, *usine mère*, etc.

[14] Bernard Berthet gagnait la maison-mère de la congrégation à Rome. (Febvre.L, *Combats pour l'histoire*, 1952) ; analogique.

[15] Le bénéfice de la société mère est également en régression ... (LM 1988) ; analogique.

Dans le cas de *laboratoire père* [16], le mot *père* ne fonctionne pas de la même manière. C'est la glose métaphorique de *générateur* ou de *créateur* suivi d'un complément. *Père* n'a pas la signification indépendante comme *mère* dans [14] ou [15].

[16] [...] le groupe américain Warner Lambert [...] a annoncé qu'il entamait des discussions en vue d'une fusion avec Pfizer. Il a cédé aux injonctions du laboratoire père du Viagra, [...] (LM 2000) ; analogique

On peut dire que *mère* est un mot dont la catégorie grammaticale est substantif adjectivé féminin qui n'établit pas de relation grammaticale de genre avec le mot *père* comme *frère* et *soeur*.

5. Conclusion

Après avoir fait la comparaison entre <NNH + NH+SFX> et <NNH + NH-sans-SFX>, nous relevons les points communs suivants :

- L'accord de genre combinatoire ou morphologique est en principe respecté.
- Les NH qui entrent dans ces constructions sont limités.
- Ils ne sont pas nécessairement des expressions figées.

En revanche, la différence consiste en la fonction sémantique des NH dans les deux constructions :

<NNH + NH+SFX> : en principe complétif-relationnel excepté *cousin*

<NNH + NH-sans-SFX> : en principe analogique.

Parmi les constructions <NNH + NH-sans-SFX>, on dirait que *frère/sœur* se comportent comme deux formes grammaticales masculine/féminine d'un même mot complexe : *frère et sœur*. C'est de la même manière que *cousin/cousine* constituent deux formes grammaticales d'un même lexème : *cousin*. *Roi* et *reine* qualifiants ne partagent pas la même signification, de la même manière que *frère* et *sœur*. *Mère* et *père* qualifiants n'ont pas du tout le même statut. *Mère* peut donc être considéré comme un lexème autonome de la même manière que les noms inanimés : *phare*, *clé*. Le « sexe » du substantif *mère* est tout de même transféré au genre grammatical dans leur adjectivation, sans nécessiter la construction de l'opposition binaire féminin-masculin.

Nous avons vu qu'en français, les deux sexes sont traités analogiquement comme deux genres grammaticaux. Or, ces derniers sont des constituants nécessaires de l'adjectivité en français en même temps que les deux sexes sont des constituants essentiels du trait humain. Le trait sémantique humain en tant qu'impliquant le genre en français autorise l'emploi adjectivé des NH. Dans une langue comme le japonais, qui n'a pas de système de genre grammatical ni adjectival ni substantival, le sexe n'a pas de correspondant grammatical dans la grammaire, il s'en suit que le trait humain et l'adjectivité ne peuvent coïncider.

Bibliographie

- ARNAUD, P. J. L., 2010, « *Café mémoire, ingénieur béton* La néologie compositionnelle du français, morphologie, syntaxe ou calque ? », in CABRÉ et al. (eds), *Actes del I Congrés Internacional de Neologia de les Llengües Romàniques*, Barcelone : Documenta Universitaria, p. 291-304.
- ARNAUD, P. J. L. 2015, « 38. Noun-noun compounds in French », P. O. MÜLLER, I. OHNHEISER, S. OLSEN & F. RAINER (eds), *Word-Formation 1*, Berlin: De Gruyter, p.673-688.
- BOOIJ, G., 2010, *Construction Morphology*, Oxford: Oxford UP.
- FRADIN, B., 2009, « IE, Romance: French », in R. LIEBER & P. ŠTEKAUER. (eds) *The Oxford Handbook of Compounding*, Oxford: Oxford UP, p. 417-35.
- FUJIMURA, I., 2018, « L'énigme de l'ordre des mots: « femme + noms d'humains » », *Linx* 76, p.85-114.
- GOES, J., 1999, *L'adjectif entre nom et verbe*, Paris/Bruxelles : Duculot.
- GREVISSE, M., GOOSSE, A., 2008¹⁴, *Le bon usage*, Bruxelles : De Boeck / Duculot.
- MICHEL, J.-B. et al. 2011, « Quantitative Analysis of Culture Using Millions of Digitized Books », *Science*, Vol. 331, Issue 6014, p. 176-182.
- NOAILLY, M., 1990, *Le substantif épithète*, Paris : PUF.
- PICONE, M. D., 1996, *Anglicisms, neologisms and dynamic French*, Amsterdam: John Benjamins.
- ROCHE, M., 2006, « Comment les adjectifs sont sémantiquement construits », *Cahiers de Grammaire* 30, p. 373-387.

Dictionnaires

Le Petit Robert de la langue française, 2011, Paris : Le Robert.

Trésor de la langue Française informatisé, <http://www.atilf.fr/tlfi>, ATILF - CNRS & Université de Lorraine.